



Académie de l'Eau

Cardinal Paul Poupard
Foundation

COP 21
ÉVÉNEMENT PARALLÈLE

Aspects interdisciplinaires de la gestion de l'eau
dans le contexte du changement climatique

Pavillon de l'Union Européenne
10 décembre 2015

DÉCLARATION FINALE

L'eau est le miroir de l'Homme

Dans ses *Métamorphoses*, le célèbre poète latin Ovide rappelle que l'eau est source de vie et de mort :

- En s'y abreuvant, Narcisse étancha la soif que ses pérégrinations de chasseur lui avaient infligée.
- En s'y contemplant, Narcisse succomba à sa propre image jusqu'à en mourir.

L'eau reste un des plus puissants miroirs des choix de l'être humain

Que l'on se penche au-dessus des eaux douces et des eaux salées de la planète, et nous y verrons la main de l'Homme : surexploitation, gâchis, pollution par déversement de déchets toxiques chimiques, nucléaires, métalliques, invasion des eaux océaniques par les microbilles, les sacs et les débris plastiques, que l'on extrait des cadavres des oiseaux, des tortues et mammifères marins.

Que l'on considère l'interaction « Eau et climat », et nous y verrons le choix, par l'Homme industriel, de maintenir, coûte que coûte, des modes de vie entraînant les émissions excessives de gaz à effet de serre responsables du changement climatique.

Celles-là même qui font de l'eau une des plus grandes menaces : tempêtes, cyclones, inondations, sécheresses, fonte accélérée des banquises et des neiges, montée du niveau de la mer, acidification des océans, surexploitation des aquifères, contamination bactérienne et virale, sont les symptômes de la grande maladie que nous infligeons à notre planète, les stigmates de nos abus sur la Nature.

Narcisse découvrait sa beauté à la surface de l'eau, et il en mourrait ? Nous y découvrons l'irresponsabilité de choix opérés au détriment des plus démunis qui se retrouvent aujourd'hui en première ligne de la menace climatique.

Les intervenants de nos deux tables rondes ont magistralement illustré les réalités de la question de l'eau : aspects spirituels, aspects éthiques, aspects géopolitiques, modes de gouvernance, critique de la marchandisation, adaptation à sa rareté, contextualisation de la résilience, usages responsables, pour une prise de conscience menant à des actions concrètes.

Nous avons donc le devoir de reconsidérer le monde par le prisme du respect, de la Nature comme de l'Homme, et de sa dignité.

Nous avons le devoir de repenser nos gestes les plus intimes, nos gestes les plus infimes.

Nous avons le devoir de repenser nos comportements globaux.

Car aujourd'hui plus personne n'est à l'abri des dangers qu'entraîne le changement climatique.

Non, tout cela n'arrive pas qu'aux autres. Aujourd'hui, les autres, c'est nous.

Ce qui nous réunit ici, c'est notre décision de ne plus rester insensibles, de ne plus rester sourds, ni aveugles, ni muets, face à cette nécessité de mettre un terme à notre narcissisme sociétal, voire mondial, qui entraîne ces désastres climatiques.

Le « tournant climatique » que nous vivons nous a fait basculer de manière radicale dans un autre régime d'historicité.

Nous nous mobilisons pour que, par nos actions et nos paroles, la voix de l'Eau soit entendue, qu'elle soit portée, nous l'espérons, par une morale humaniste, qui doit passer par une réforme, une mutation, une *métamorphose* pour rendre de nouveau hommage à Ovide.